



Effraie des clochers (*Tyto alba*, Scopoli, 1769) ©G. Riou

Ordre : Strigiforme

Famille : Tyronidae

Période d'observation :

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---



Statuts : Espèce menacée et protégée (interdiction de destruction, de dégradation et de capture)



Pour connaître où l'espèce se trouve en Occitanie, regardez sa carte de répartition sur Biodiv'Occitanie !

<https://biodiv-occitanie.fr//espece/3482>

Effraie des clochers



Descriptif et particularités

L'Effraie des clochers est une chouette de taille moyenne (environ 35 cm et 90 cm d'envergure) au plumage clair. Le dessus est orangé et gris moucheté de taches sombres et le dessous du corps est clair (variable de blanc à roux), parfois légèrement tacheté. La face est en forme de cœur avec de grands yeux noirs. Aucune différence physique entre le mâle et la femelle n'est observée.

Majoritairement active la nuit, elle se déplace silencieusement et agilement grâce à ses grandes ailes pour chasser de petits mammifères, et de manière plus anecdotique, des oiseaux ou des amphibiens. Ses cris se différencient facilement de ceux des autres rapaces nocturnes. L'Effraie peut émettre un chuintement strident ou des cris ressemblant plus à des ronflements. Lorsqu'elle est inquiétée, on peut l'entendre claquer du bec et souffler comme un chat.

Elle est particulièrement touchée par les collisions routières et la disparition de ces habitats de nidification, en partie dû à la rénovation des vieux bâtis.



Je me lance à sa recherche

L'Effraie des clochers vit très souvent à proximité de l'espèce humaine : elle niche souvent dans les clochers, les vieilles granges ou des greniers et occasionnellement dans de vieux arbres. Elle a besoin de grands espaces ouverts (secs ou humides) pour trouver sa nourriture, comme de grandes prairies, landes, marais, plaines agricoles, etc.

Le meilleur moyen de la détecter est de contacter les agriculteurs et propriétaires de ces vieilles granges. Ensuite, une prospection des alentours du vieux bâti peut permettre de repérer des pelotes de réjections. Si l'espèce est présente, il est important de ne pas pénétrer dans le grenier ou la grange pendant la période de reproduction (de mars à début août). La récolte de ses pelotes de réjection est également un bon moyen de connaître la diversité en micromammifères présente sur le territoire avoisinant. L'écoute nocturne est également un bon moyen de la détecter sans dérangement, même si la détection de pelotes reste le meilleur moyen pour identifier un site de reproduction.



Sur ma commune

Elle a été notée pour la première fois en 2023 sur Castelnau d'Estrétefonds, en limite de commune sur la route de Fronton, par la détection d'un individu mort sur la route. L'Effraie des clochers est particulièrement discrète et elle n'a pas été recontactée depuis. Cependant des observations sont faites sur les communes limitrophes. L'ABC est donc une bonne occasion d'accentuer les prospections sur cette espèce menacée.